

Le portrait

## Naturaliste, un engagement pour la nature

**Liézey - Son engagement pour l'avifaune au sein de l'Association Oiseaux Nature l'a conduit à mener diverses actions auprès des enfants dans le cadre d'ateliers de sensibilisation à l'avifaune et de confection de nichoirs, mais également auprès des villageois lors de « Nuit de la chouette » et soirées à thème. Bernard Cartier, est un passant régulier qui sillonne le village, afin d'en observer les typicités et de les mettre en avant. Ce jeune retraité actif a ainsi dressé l'inventaire de l'avifaune de Liézey en 2013 à l'issue de trois saisons d'observation, et présenté celui-ci aux Pouhhs.**

### Portrait d'une passion

A l'âge de 57 ans, il replonge dans une passion de jeunesse : l'Avifaune avec spécialisation sur les rapaces : nocturnes et diurnes, mise entre parenthèses le temps de sa vie professionnelle. Il grandit en Franche Comté où très jeune et assure divers boulots tels que docker ; peinture en usine ou commis à la ferme. Il voulait être garde-forestier, mais les études n'ont pas voulu ! Il s'engage en 1978, dans des luttes anti-braconnages en forêt de Chaux dans le Jura.

Puis il rejoint le Groupe de Jeunes Naturalistes de Besançon, réalise des observations et prospections sur le terrain, en vue de collecter des informations pour la Fac des Sciences. Ce groupe a même fait une découverte de première importance : la localisation du guépier dans le Jura alors que l'oiseau est méditerranéen, attaché à cette époque à la Camargue. Stamesin d'adoption depuis quelques années, il rejoint en 2010 l'association indépendante Oiseaux Nature, afin de reprendre son activité de prédilection : le naturalisme. Il souhaite voir progresser ses connaissances grâce à la découverte de ce terrain nouveau que représente le massif vosgien. Il accède rapidement à des responsabilités au conseil d'administration dont il fait à présent partie. Bernard précise qu'avec quatre cents adhérents, l'Association Oiseaux Nature est la plus importante des Vosges en matière de défense et de protection de la nature. Il avoue que c'est un moyen sympathique pour tisser des liens sur un département en tant que nouvel arrivant. Au départ il n'a aucun matériel et investit petit à petit dans ce qui lui permettra de devenir un observateur avisé. Rapidement l'Association le sollicite pour des interventions çà et là, et lui confie des « missions » de sorties en affût pour observation ainsi que l'animation de sorties à thèmes. Dès lors, au fil des sorties nocturnes et diurnes auxquelles il s'adonne de façon régulière, Bernard prend très à cœur de faire part à l'association de ses relevés et observations qu'il communique à l'association.

Il est par ailleurs adhérent à la Ligue de Protection des Oiseaux et membre de l'Association pour la Protection des Animaux Sauvages.

### « On grandit par et avec les autres »

« Le fait de s'intéresser à un domaine d'observation conduit forcément à toucher à d'autres aspects environnants et donc à aborder d'autres spécificités. »

Grâce à sa disponibilité de retraité, et à sa passion naturaliste, il engrange pas mal de données dont plusieurs sont très intéressantes pour le département. Rapidement on lui propose de siéger au sein du Conseil d'Administration où, par son expérience il apporte des idées nouvelles et propose des mises en place d'actions qui font avancer l'association.

A noter au passage qu'il y a continuellement besoin de volontés qui s'impliquent concrètement sur le terrain. Les associations perdurent par le renouvellement et le brassage d'expé-



Bernard Cartier, est un passant régulier qui sillonne le village.



De superbes clichés pris par ce grand passionné de la nature.

riences. Bernard s'occupe de sites ciblés spécifiques aux rapaces diurnes et nocturnes. En homme de terrain « tout terrain », il s'attache avec assiduité à des affûts très bien préparés. L'affût consiste à maintenir une position fixe à un endroit donné.

Il faut patience silence et immobilité, trois points cruciaux pour avoir des chances d'observer un sujet. « Un bon affût doit permettre de ne pas être repérable ; d'être masqué au naturel avec quelques astuces dignes des techniques de camouflage ! Donc sans émettre d'odeurs en gros : on ne lave pas des vêtements d'affût ! Et là : ça paie ! Je prends soin de me fondre dans le milieu à observer sans rien déranger ; les photos peuvent être suffisantes pour les inventaires, sans aucun dérangement pour l'espèce observée. Je préfère louper une photo même sensationnelle plutôt que de manquer de respect à l'animal ! »

« On grandit par et avec les autres, leurs expériences et leurs connaissances. Il y a sur internet, des forums spécialisés : un véritable tissu d'échanges de connaissances et de données, en toute amitié et passion partagée ! On trouve au village des espèces qui disparaissent progressivement des Vosges, la population est ouverte à la préservation de son site, et conscient de sa richesse patrimoniale », explique cet intarissable passionné... (C.B.)